

L&G ⑤- *Des signifiants sans signifié qui commutent avec d'autres signifiants sans signifié pour changer le signifié des unités supérieures...*

- **The study of language can be conducted without special assumptions only so long as we pay no attention to the meaning of what is spoken. ■**

J'ai déjà donné cette citation (en L&G②), et je la reprends maintenant : il semblerait qu'aucune supposition ou hypothèse n'est de mise quand il s'agit d'étudier la langue, et ce aussi longtemps qu'on n'a pas à s'occuper de la signification de ce qu'on dit. Le problème – si problème il y a – commencerait avec le signifié : les linguistes, ensuite, fonctionnalistes ou générativistes, se sont précipités dans cette faille : ils ont taillé, dans le domaine, des camps retranchés, édicté des principes dont la valeur est certainement – au moins – à mettre en question.

Les générativistes vont poser la dualité sémantico-syntaxiques en icône, et les fonctionnalistes, la tripartition entre phonologie, morphologie et syntaxe. Il semble qu'il soit possible de tracer les voies d'une réévaluation.

S'il est possible d'étudier – en fait – les sons des langues sans faire référence au signifié, il faut remarquer qu'il est indispensable alors de disposer d'un corpus sans parasite sonore, et donc de ... connaître, dans un enregistrement oral, ce qui est de l'ordre des émissions physiologiques et ce qui est de l'ordre de la stricte communication linguistique reconnue comme telle : un *click bilabial* [ɔ]¹ produit à la

¹ C'est le son produit dans le ... baiser.

suite d'un « je t'aime » n'est pas partie de l'analyse phonologique du français, alors que, *sans même être accompagné de la traduction de l'expression « je t'aime »*, il le serait en zoulou ou en xhosa !

Ensuite, les analyses de « deuxième » articulation (en commençant par les « monèmes » (en fait 'analyse de « départ », puisque c'est à partir d'elle que l'on identifie les monèmes), présentent en vrac des résultats largement illégitimes.

Lorsque Martinet (*par exemple*) présente triomphalement, comme s'ils étaient produits par sa méthode, les phonèmes du français, il écarte (volontairement ?) la réalité de ces existants phonologiques au profit d'« atomes » équivalents, les *phonèmes* luisants et bien propres, qu'il feint d'avoir isoler par la seule vertu de sa méthode. Personne (à ma connaissance) n'a relevé l'incroyable tour de passe-passe auquel il se livre alors. En faisant croire qu'il s'agit de morceaux de « Lego » ou de pièces identiques de « Meccano », permettant d'innombrables possibilités de combinaisons...

Mais, pour raccourcir ces problèmes épistémologiques, illustrons ce propos :

soit le corpus suivant (je conserve l'orthographe standard, pour plus de facilité)

#jelismonlivre#

#jelistonlivre#

#jelissonlivre#

En superposant ces item, j'isole #lelis onlivre#, #m#,#t#, et #s# ; aucun corpus contenant #lelis onlivre#, ne pourra me donner la possibilité d'effectuer une commutation avec quelque autre phonème, et les phonèmes #m#, #t#, #s#, commutent, *eux, entre eux*, dans d'innombrables autres corpus réduits. Les phonèmes sont chargés de

restrictions multiples et de possibilités d'apparition rigoureusement étroites : rien à voir avec une pièce de Lego ou un élément de Meccano. En vérité, ce que feignent d'analyser Martinet et quantité de linguistes, ce sont les *graphèmes*, les « lettres » qui leur dictent l'analyse phonologique – les lettres latines, naturellement, aboutissement de l'effort exceptionnel (d'après les Occidentaux)... de la pensée rationnelle de l'Occident. On peut – effectivement – écrire, à la suite, n'importe quelle lettre après n'importe quelle lettre : AAA ²

AAA (parfois prononcé triple A ou A cube) est une abréviation possédant de nombreuses significations.

AAA est un code, qui peut désigner :

- Anaa en Polynésie française, selon la liste des codes AITA des aéroports ;
- AAA, type de piles électriques de 1,5 V, selon le code ANSI ;
- AAA, le plus haut des trois niveaux d'accessibilité d'un contenu web, selon la norme WCAG du W3C ;
- AAA, note la plus haute notation financière accordée à une obligation ou un débiteur par l'agence de notation financière Standard and Poor's ou son concurrent Fitch Ratings. Elle indique que le risque du non-remboursement du capital et/ou des intérêts est très faible. La note correspondante chez l'autre grande agence de notation, Moody's, est Aaa ;
- AAA, plus haute classe de notation de division d'une ligue mineure de baseball aux États-Unis.

AAA est un codon pour la lysine, selon le code génétique.

AAA, un groupe Jpop de musique électronique japonais,

AAA est un sigle, qui peut désigner :

- Abri anti-atomique ;
- Acteurs Auteurs Associés, société française de distribution de films ;
- Adéquation algorithme architecture, dit aussi A³, en architecture des systèmes électroniques ;
- Advanced Amphibious Aircraft, selon la liste de constructeurs aéronautiques et spatiaux ;
- Against All Authority 

ou WXZ comme, par exemple...³

1. **Mes sigantures W X Z**

mesptsbafouilles.centerblog.net/rub-Mes-sigantures-W-X-Z.html

Un pt' clique dessus pour voir en taille réelle. Bienvenue sur mes pts bafouilles. Je vous souhaite une agréable visite et j'espère vous revoir très bientôt. Si vous ...

2. **WXZ Development, Inc.**

www.wxzdevelopment.comEn cache - Pages similaires - Traduire cette page

WXZ and its principals have more than 100 years of combined experience and have developed more than \$1 billion of commercial real estate in diverse ...

Contact Us - Residential Development - About Us - WXZ Construction

3. **Staff - WXZ Development, Inc.**

www.wxzdevelopment.com/staff.htmEn cache - Pages similaires - Traduire cette page

WXZ Development jwymer@wxzdevelopment.com. Jim Wymer developed his first ...

Plus de résultats de [wxzdevelopment.com](http://www.wxzdevelopment.com)

4. **Autres vidéos pour wxz »**

Un *phonème* est – essentiellement – un noyau de valences négatives, et en donner la « liste », n'est que donner celle des graphèmes (ceux de

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/AAA>

³ recherche Google .

l'écriture standard... et quelques un des « transcriptions phonétiques », qui ne notent que le point et le mode d'articulation *anatomiques* !

Alors, que peut-on réellement affirmer de cette notion de « double articulation » : monèmes, d'abord, phonèmes, ensuite ? Rien de particulier, sinon qu'elle couvre une époque dans l'histoire de la tentative de montrer ce que sont les langues :

■ ***Mais je suis bien dégoûté de tout cela et de la difficulté qu'il y a en général à écrire dix lignes ayant le sens commun en matière de faits de langage. Préoccupé surtout depuis longtemps de la classification logique de ces faits, de la classification des points de vue sous lesquels nous les traitons, je vois de plus en plus à la fois l'immensité du travail qu'il faudrait pour montrer au linguiste ce qu'il fait ⁴; en réduisant chaque opération à sa catégorie prévue ; et en même temps l'assez grande vanité de tout ce qu'on peut faire finalement en linguistique.***

C'est en dernière analyse seulement le côté pittoresque d'une langue, celui qui fait qu'elle diffère de toutes autres comme appartenant à un certain peuple ayant certaines origines, c'est ce côté presque ethnographique, qui conserve pour moi un intérêt : et précisément je n'ai plus le plaisir de pouvoir me livrer à cette étude sans arrière-pensée, et de jouir du fait particulier tenant à un milieu particulier.

Sans cesse l'ineptie absolue de la terminologie courante, la nécessité de la réformer, et de montrer pour cela quelle espèce d'objet est la langue en général, vient gâter mon plaisir historique, quoique je n'aie pas de plus cher vœu que de n'avoir pas à m'occuper de la langue en général.

Cela finira malgré moi par un livre, où, sans enthousiasme ni passion, j'expliquerai pourquoi il n'y a pas un seul terme employé en linguistique auquel j'accorde un sens quelconque, et ce n'est qu'après cela, je l'avoue, que je pourrai reprendre mon travail au point où je l'avais laissé...■

⁴ Il s'agit d'une lettre adressée à Meillet (4 janvier 1894) et l'article figure dans Benveniste, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 20 (1963), Librairie Droz, Genève, et dans *Problèmes de Linguistique Générale*, §3, "*Saussure après un demi-siècle*".

Cette formule: *ce qu'il fait*, est **re**marquée par Benveniste, qui répond à une question de Pierre Daix: il (Benveniste) la glose ainsi

■ *Tout l'effort de Saussure - et pour répondre à la question que vous me posez ceci est d'une importance capitale, c'est là le tournant, on peut dire de la linguistique.... De lui ouvrir les yeux sur la démarche intellectuelle qu'il accomplit et sur les opérations qu'il pratique quand, d'une façon en quelque sorte instinctive, il raisonne sur des langues, ou il les compare ou il les analyse. ■*